On devient soi-même en posant des choix

En dépit des apparences, on ne devient pas adulte en grandissant physiquement, en prenant davantage d'ampleur, en s'approfondissant par la réflexion. On devient soi-même avant tout en posant des choix et en prenant des décisions.

C'est essentiellement dans l'acte de choisir que l'esprit humain s'affirme et s'incarne. Nos choix expriment la conscience que nous avons de nous-mêmes, et en même temps ils rendent possible cette prise de conscience.

En revanche, les gens qui ne choisissent pas, ou choisissent à moitié, demeurent dans la condition immature de suivre la musique qu'on leur joue. Ils dansent si quelqu'un leur joue de la flûte, et pleurent si quelqu'un d'autre décide qu'un chant de deuil est maintenant de circonstance.

Celui qui n'est pas vraiment apte à se décider soi-même finira par s'apercevoir que son milieu, sa famille, ses propres goûts ou tout autre facteur extérieur à lui, usurpent la fonction que son esprit devrait assumer. Des hommes ont lutté pendant des siècles contre l'esclavage, fermement convaincus que cette forme de contrainte imposée était un mal ; or aujourd'hui - quelle ironie ! - bien des gens consentent à un esclavage volontaire : celui de l'indécision.

John C. Haughey s.j.
Should Anyone Say Forever, Chicago 1972

Quelques années plus tard, de sa prison, Adam Michnik n'écrivait pas autre chose au général Kiszczak, ministre de l'Intérieur du général Jaruzelski. «Dans la vie de chaque homme, général, vient un moment où pour dire simplement : ceci est noir et ceci est blanc, il faut payer très cher... A ce moment-là, le problème principal n'est pas de connaître le prix à payer, mais de savoir si le blanc est blanc et le noir noir. Pour cela, il faut *garder une conscience (...).* Général, on peut être un puissant ministre de l'Intérieur, avoir derrière soi un puissant empire qui étend sa domination de l'Elbe à Vladivostok, avoir au-dessous de soi toute la police du pays, des millions d'espions et des millions de zlotys pour acquérir des pistolets, des canons à eau, des systèmes d'écoute et aussi des indicateurs ou des journalistes rampants : et voici que sort de l'ombre un inconnu qui vous dit : "Cela, tu. ne le feras pas." *C'est ça, la conscience*[2].»

tiré de : Paul VALADIER. Eloge de la conscience